

ECRICOME PREPA 2024

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

HAB

AURÉLIEN

Note de délibération : 17.5 / 20

Numéro d'inscription



Né(e) le

Nom

H A B

Prénom(s)

A V R E L I E N

17.5 / 20



Épreuve : HGG NC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 03

Numéro de table 021

Questions :

2) Les investissements chinois en Afrique ont d'abord par priorité le développement du projet de route de la soie. Or il de vascularisation, la BRI : "Belt and Road initiative, 2013" illustre le processus de sino-mondialisation selon Sophie Boisseau du Robert et Emmanuel Dabois de Prisque dans La Chine et le monde. Essai sur la sino-mondialisation. Les investissements ont donc par objectif de créer des infrastructures pour faciliter la mondialisation chinoise. C'est aussi par des intérêts économiques : la Chine a créé de nombreuses ZES (Zones économiques et spéciales) dans de nombreux pays d'Afrique comme l'Éthiopie par exemple, "Nouvelle usine du monde" selon le Monde en 2017. Enfin, l'intérêt militaire avec le développement massif de bases chinoises (Djibouti est la première base chinoise à l'étranger).

1) Le New scramble for Africa, qui désignait autrefois la course au clochet (1984-1985) des anciennes puissances coloniales pour se départager des pays d'Afrique et fixer les règles du jeu semble s'illustrer comme une "nouvelle ruée vers l'Afrique" pour plusieurs raisons. D'abord parce qu'on voit un intérêt croissant (notamment

des puissances émergentes pour ce continent qui semblent véritablement se partager (comme autrefois le continent), mais aussi parce que parfois ce partage n'est même pas consenti par les États. Il y a donc de nouvelles dépendances post-coloniales qui rappellent l'ancien "scramble for Africa"

3) La Russie et la Chine voient tous les deux l'Afrique comme un territoire stratégique qui regorge d'intérêts. On peut analyser cet intérêt comme une volonté de s'opposer à l'Occident. L'installation de nombreuses bases militaires, ^{et de ports} notamment en Afrique de l'ouest (de la Guinée équatoriale au Sénégal) permet à la Russie et à la Chine d'être plus proche du continent européen et des Américains*. Cet intérêt est aussi idéologique: la Russie par exemple diffuse massivement des médias russes comme Russia Today ou Sputnik, notamment en Afrique du Nord. Cela permet de renforcer cette logique de bloc entre les occidentaux et la Chine avec la Russie.

* Mais aussi d'être présents sur le Pacifique.

Dans son ouvrage l'empire qui ne veut pas mourir : une histoire de la FrançAfrrique, Thomas Bonel explique que l'État français n'a jamais cessé de s'intéresser à ses anciennes colonies et voire même aujourd'hui y développe de nouvelles stratégies pour y développer son influence. Cet intérêt croissant témoigne bien qu'au XXI^e siècle, de nouvelles dépendances post-coloniales réapparaissent.

1. Afrique est un territoire très peuplé de plus de 40 000 000 de kilomètres carrés recouvrant 1,3 milliard d'habitants, soit le deuxième continent le plus peuplé au monde. Le continent fait aujourd'hui face à de nouvelles dépendances, c'est-à-dire que l'Afrique n'a désormais plus la plénitude de sa souveraineté car d'autres puissances s'immiscent dans celle-ci. Cette dépendance peut d'ailleurs être protéiforme puisqu'elle peut être économique, politique, géopolitique, militaire... et même à différentes échelles du continent car tous les territoires d'Afrique ne regorgent pas d'intérêt pour les puissances du monde. Les nouvelles dépendances post-coloniales, soit cette période construite à posteriori de la domination coloniale qui a sévi tout au long de la période (XVIII^e-XX^e) sont donc le signe d'une réappropriation des territoires africains par les puissances mondiales, qui cherchent à développer de nombreuses stratégies pour y développer leur puissance. C'est qu'en effet, avec la mondialisation, l'Afrique apparaît comme un nouvel Eldorado pour les puissances du monde entier (ressources stratégiques notamment). Le problème, est que ces dépendances peuvent être plus ou moins acceptées par les États africains et peuvent même avoir des effets doubles : soit ces nouvelles dépendances permettent à l'Afrique de se développer davantage, soit au contraire elles contribuent au mal développement du territoire car ces dépendances sont bénéfiques seulement pour les puissances externes. Il sera aussi intéressant de se pencher sur la

la manière dont les États africains peuvent faire face à ce mouvement fléau et s'ils en ont réellement la capacité.

Dans quelle mesure le territoire africain fait-il partie intégrante des nouvelles stratégies des puissances, créent-elles des liens de nouvelles dépendances post-coloniales asymétriques ?

D'abord, il y a de nouvelles dépendances post-coloniales en Afrique (I). Quelles-elles sont choisies stratégiquement par les puissances pour y développer leur propre intérêt (II). Comment tenter dès lors de sortir une nouvelle fois de ces dépendances ? (III).

*

+

*

Il y a de nouvelles dépendances post-coloniales en Afrique. Les nouvelles dépendances sont présentes sur tous les aspects : l'économie, le développement et le militaire.

Le XXI^e siècle a fait naître de nouvelles dépendances post-coloniales en Afrique avec la montée de la mondialisation. Les puissances émergentes cherchent à développer de nombreux partenariats économiques avec l'Afrique afin d'acquiescer les dépendances économiques. La Chine par exemple est devenue premier partenaire économique de l'Afrique en 2005, et les échanges économiques dépassent les 230 milliards de dollars en 2019. C'est à travers les FOCAC (Forum on China-Africa Cooperation), sommet ayant lieu tous les deux ans que les règles de ses partenariats sont fixées. Pour Michel Beuret et Serge Michel dans Pekin à la conquête du continent noir, l'Afrique constitue bien un enjeu majeur pour les Chinois qui tentent de s'approprier de ce continent par tous les moyens (installations de nombreuses ZES en Ethiopie par exemple). L'Inde essaie aussi par ce jeu économique de

Numéro d'inscription



Né(e) le

Nom

H A B

Prénom(s)

A U R E L I E N

17.5 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 03

Numéro de table 021

développer des liens économiques importants avec des échanges qui montent à 30 milliards de dollars en 2019.

Les nouvelles dépendances s'accroissent dans la mesure où le continent africain semble dans l'incapacité de se développer ^{par} lui-même. Benjamin Stok, cité par Philippe Rekacewicz dans l'Afrique en manque d'infrastructures affirme que : "tant que l'Afrique ne dispose pas d'un réseau de transport digne de ce nom, il est inutile de parler de développement". C'est bien alors les puissances étrangères qui parviennent à résoudre ces problèmes, avec le consentement des pays d'Afrique. En 2013, la Chine accorde 10 milliards de dollars à la Tanzanie pour le développement de réseau de transport entre le port de Dar-es-Salaam et les régions voisines. Les nouvelles dépendances peuvent donc s'avérer bénéfiques dans la mesure où les pays africains peuvent y gagner une aide financière importante.

Il s'avère que l'Afrique au XXI^e siècle est perçue comme un territoire géostratégique majeur. C'est qu'en effet, les nombreuses puissances du monde entier s'installent sur le continent

à travers la mise en place de nombreuses bases militaires. Les États-Unis par exemple, comme la plupart des grandes puissances mondiales sont installés à Djibouti qui constitue un territoire stratégique majeur : d'abord car il se situe à proximité du détroit de Bab el-Mandeb, mais surtout car il offre une possibilité d'intervention rapide sur la péninsule arabe (lancement de drones américains par exemple). En outre, la plupart des pays d'Afrique ont un accord avec les Russes (militairement) ce qui témoigne de ces nouvelles dépendances post-coloniales en Afrique.

On voit donc que le territoire africain subit de nouvelles dépendances post-coloniales par les puissances externes, sur tous les plans. Cependant, ces nouvelles dépendances ne sont pas choisies au hasard, elles constituent de véritables stratégies de puissance de la part des pays du monde qui l'exploitent afin d'incarner leurs intérêts personnels. Les intérêts sont avant tout stratégiques, mais aussi et surtout économiques puisque le territoire africain regorge de ressources stratégiques majeures. Peut-être faut-il y voir une dépendance qui on ne l'espère jamais cessée.

*

*

*

Si les puissances du monde entier exercent une influence, voire une ingérence dans la souveraineté des pays africains,

c'est avant tout pour leur propre sécurité. Le territoire peut en effet servir un enjeu sécuritaire majeur pour les États du monde, il est important de le contrôler. En 2020, l'armée française annonce avoir éliminé Abdel Malek Brakdel, chef historique de l'APRI. Cet exemple témoigne d'une éternelle présence en Afrique des Français (Françafrique, Félix Houphouët-Boigny). Et rien est alors d'être présent sur le territoire afin d'assurer sa propre sécurité (opération Barkhane et Serval notamment par les Français).

l'Afrique regorge d'intérêts surtout pour ses ressources et son positionnement stratégique. En effet, le "golfe de Guinée" recoupe une majeure partie des hydrocarbures (pétrole et gaz naturel) ce qui alimente l'appétit des puissances étrangères. De la Côte d'Ivoire au Gabon, ce n'est pas moins de 5 ^{ports} chinois qui sont installés et ce n'est pas en hasard si c'est la partie du continent qui possède le plus de projets de ports. De même, en 2017, la Turquie et le Soudan signent un bail de 99 ans pour l'appropriation du port de Suakin par les Turcs, jadis possession ottomane sur la mer rouge. Cet achat est cher aux Turcs puisqu'ils y développent leur volonté de devenir la "Patrie Bleue" (Cem Gündemir). C'est donc stratégiquement que les puissances tentent de créer de nouvelles dépendances sur le territoire.

Il faut sans doute y voir également une indépendance qui n'a jamais réellement existé. Difficile de croire que l'Afrique a réellement été maître de sa souveraineté lorsqu'on voit à quel point elle est dépendante du point de vue des acteurs étrangers. Frank Ferron dans les Damnés de la Terre écrit : "il ne suffit pas de découvrison les terres pour décoloniser les esprits". Dès lors,

Les nouvelles dépendances peuvent aussi représenter des dépendances non pas matérielles mais aussi psychologiques. Si c'est matérielles indépendances ont eu lieu, c'est aussi parce que les pays africains ont été marqués par leur passé barbare, celui d'un pays occupé et maltraité par les puissances occidentales. Se tourner vers les acteurs de l'orient s'avère être par eux un nouveau départ.

On voit donc d'après ce qui précède qu'il y a derrière ces nouvelles dépendances post-coloniales de véritables stratégies de puissance. Sur tous les domaines, ces nouvelles dépendances semblent même témoigner une indépendance qui n'a jamais réellement existé. Dès lors, il faut se demander comment l'Afrique peut-elle sortir de cette nouvelle fois de ces dépendances. C'est d'abord en créant une union importante entre tous les pays africains puis, en s'inscrivant le mieux possible dans une économie africaine. Enfin, c'est aussi en essayant de s'affranchir du passé que l'Afrique peut sortir (du moins essayer) de ces nouvelles dépendances.

*

+

*

Une union de plus en plus scellée entre les différents pays d'Afrique peut être une solution. En effet, lutter contre les mauvaises dépendances des acteurs étrangers est possible surtout par l'unité. En 2017, l'Afrique fait corps avec l'intégralité des pays africains dans l'UA (Union africaine) pour ses 15 ans. En effet, en 2002, la transformation de l'OUA à l'UA a créé de véritables institutions semblables à celles de l'UE et qui témoignent de l'union par les pays africains de s'affranchir

Numéro d'inscription



Né(e) le

Nom

H A B

Prénom (s)

A U R E L I E N

17.5 / 20



Épreuve : AGGMC

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0	3
---	---

 /

0	3
---	---

Numéro de table

0	2	1
---	---	---

des dépendances extérieures. Les politiques mises en place par les États africains ne peuvent en effet être efficaces qu'à condition d'être soutenues et d'avoir la capacité à faire fuir les impositions étrangères.

S'intégrer économiquement entre pays africains permet aussi d'éviter les nouvelles dépendances post-coloniales. En effet, si c'est surtout par le biais de l'économie que les dépendances se font, c'est en s'alliant entre pays d'Afrique que les dépendances peuvent fuir. En 2019, l'UA (Union Africaine) jette ses bases à Kigali (capital du Rwanda) et annonce la création de la ZLEC, ZLECA et ZLECAF ; des zones de libre échange entre les pays africains. Les échanges intra-africains permettent alors de favoriser et une part l'intégration de l'Afrique continentale, mais surtout d'éviter le piège de la dette de la part des pays émergents. Le Ghana par exemple est en partie endetté par les chinois qui ont financé une grande partie du projet d-Akuffo Addo. Dès lors, une dépendance ostentatoire a lieu entre ces deux pays, une dépendance difficilement arrêtée.

Enfin, il s'avère que les États africains, pour certains d'entre eux, savent se démarquer et témoignent d'un dynamisme important capable de s'affranchir de l'aide extérieure. Entrepreneurs d'Afrique, c'est le titre donné par Jean Michel Severino et Hajdembeg pour le ouvrage. C'est qu'en effet, depuis le XXI^e siècle, on s'aperçoit également qu'une partie de l'Afrique émerge et représente une force considérable sur la scène économique internationale. Elles ont donc les capacités à passer outre ces dépendances post-coloniales. Malgré qu'elle soit la "puissance continentale imaginaire", (Steve Page), le Nigeria se démarque avec son cinéma "Nollywood" avec plus de 300 000 employés et 3000 films par an.

On voit donc que l'intégration à l'échelle continentale pourrait être une solution majeure pour les pays africains afin de s'affranchir des aides extérieures qui représentent de nouvelles dépendances post-coloniales. Certains pays témoignent d'un dynamisme important pouvant même se passer de ces dépendances qui sévissent en Afrique.

+

*

*

Par conséquent, il est indéniable que des nouvelles dépendances post-coloniales ont lieu en Afrique. Elles-ci sont stratégiques et à travers ces dépendances, les puissances cherchent à accroître leurs

intérêts. Malgré cela, il existe des moyens pour tenter de mettre fin à ces dépendances. L'Afrique que nous voulons, définie par l'UA dans l'agenda 2063 comme : "une Afrique prospère et intégrée, gérée par ses propres citoyens et représentant une force dynamique sur la scène internationale" ne semble pas encore se dessiner mais à en croire Jean Joseph Baïlot dans ChimdiAfrique, c'est bien en rivalisant avec les autres puissances mondiales que l'Afrique pourra enfin se démarquer.